

## Cahier journalier.

**Numéro d'inventaire** : 1986.01010.1

**Auteur(s)** : Jean Hossard

**Type de document** : travail d'élève

**Date de création** : 1921

**Description** : Couverture imprimée "Ville de Paris". Réglure simple. Ms. encre noire.

Annotations encre rouge.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 170 mm

**Notes** : Dictées les phrases ; le morceau de pain ; les plaintes de la neige ; le nouvel an ; l'écuelle de soupe ; que deviennent nos aliments ; une soirée en famille ; le courage dans la privation ; le talent de ma mère / Conjugaison : ( à tous les temps) commander ; avertir ; guérir / Grammaire : les adverbes / Récitations : le vieux pauvre ; le nid de fauvettes / Histoire d'actualité : la Pologne (visite du Maréchal Pilsudski) ; Histoire : les Capétiens / Géographie : la Normandie ; la Bretagne / Sciences : le lait ; le beurre ; l'oeuf / Chant : printemps d'Alsace / cahier de février 1921

**Mots-clés** : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Cours moyen

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 32

**Lieux** : Paris, Paris

Hossard  
Jean

100 mandarines pour 38<sup>f</sup>. Quel est le prix de revient total d'une douzaine d'oranges et d'une douzaine de mandarines ?

— Solution —

Prix d'une orange =  $45^{\text{f}} : 100 = 0^{\text{f}}45$ .

Prix d'une mandarine =  $38^{\text{f}} : 100 = 0^{\text{f}}38$

Prix d'une orange et d'une mandarine  $0^{\text{f}}83$

Prix d'une douzaine d'oranges et d'une douzaine de mandarines :  $0^{\text{f}}83 \times 12 = 9^{\text{f}}96$

Réponse : - Le prix d'une douzaine d'oranges et d'une douzaine de mandarines est de 9<sup>f</sup>96.

— Chant —

Printemps d'Alsace

Combien nous plaît le ton mois de Mai,  
Pays d'Alsace tant aimé !

O tendres fleurs, ô gai soleil !

Où donc est-il azur pareil ?

Pays d'Alsace aux bois chantants,  
Combien nous plaît ton vert printemps !

Mais tout ce noble ciel d'azur

Depuis longtemps semblait moins pur

O notre joie et notre orgueil,

Sur toi pesait un morne deuil.